



Un Pharaon à l'accent de Carcassonne, un Moïse illuminé, un temple à Stalingrad... le décor du péplum de Bocal est planté!

PHOTOS VINCENT ROSSIGNOL

M U R O

nuer. Et des amis nous ont prêté des cassettes et une caméra Beta-cam pour filmer plus longtemps», raconte ce Pied Nickelé de la télé. Pour aller plus loin, « nous avons proposé une participation de 500 F à tous les bars qui voulaient nous diffuser », explique Alexandre Gelbert, 29 ans. Ce « Bocalien » de la première heure est aujourd'hui directeur des programmes de Canalweb. Trois, cinq, dix, vingt cafés, en quelques mois... Bocal met en place son réseau sur le 20^e et sur une partie du 11^e arrondissement. Dans la foulée, Canal+ leur demande de réaliser les fameux micros-trottoirs du Vrai Journal de Karl Zéro. L'aventure dure trois mois. Éphémère consécration, due à des divergences de fond... « Tant pis pour eux ! On peut vivre sans

eux ! », commente Richard Sovied. Et après Canal, France 3 Ile-de-France diffuse tous les jeudis à 13h15, deux minutes 100 % Bocal. Petite fenêtre sur le vaste PAF. Les trois mois sur le canal 36 élargiront peut-être aussi le public de la petite chaîne. Mais l'idéal serait une diffusion hertzienne plus sérieuse pour en faire une vraie chaîne de proximité. L'équipe s'est portée officiellement candidate à l'occupation du canal 35, actuellement libre. Son spectre de diffusion, beaucoup plus large que le 36, pourrait accueillir, l'an prochain, une nouvelle chaîne locale. Richard Sovied et sa bande préparent « un dossier béton » et espèrent une aide de 2 MF. Reste à savoir s'ils satisferont aux règles du CSA, le jour du grand oral. **Grégoire Queinnec**



N O R D - E S T

Télé Bocal

un bail de 3 mois sur le canal 36



Un oïni va débarquer sur le réseau hertzien de la capitale le 15 septembre : télé Bocal, la télé associative du 20^e arrondissement, a été officiellement autorisée par le CSA à diffuser ses programmes trois heures par jour sur le canal 36, pendant trois mois. Une deuxième autorisation temporaire, une diffusion très acrobatique sur trois arrondissements seulement (20^e, 19^e et 11^e), mais une belle occasion pour l'équipe amateur de montrer ce

qu'elle sait faire. Car, jusqu'à présent, Bocal n'était reçue que dans quelques bars du nord-est parisien, et au Goumen bis, le centre culturel alternatif situé cité Aubry, le siège de la télé. Au programme de cette télé de proximité, des reportages plutôt dérangeants, des sketches et des micros-trottoirs hilarants ou des fictions farfelues comme ce péplum récemment tourné à Stalingrad. Car, entre défense des squats et soutien des sans-papiers, la ligne éditoriale de Bocal s'ancre résolument à gauche.

Cette télé – qui ne fait pas de quartier – a pris l'antenne pour la première fois rue de Bagnolet, au printemps 1995. Le pilier de cette aventure cathodique : Richard Sovied, 42 ans, ancien photographe. Il a eu l'idée de filmer, caméra à l'épaule, tous ceux que l'on « n'entend jamais sur les ondes ». Premières diffusions expérimentales au Goumen bis. Et premiers succès. Chaque soir, plus d'une centaine de téléspectateurs se pressaient devant le petit écran. « Nous avons compris qu'il fallait conti-

PARIS: LA TELE LOCALE IMPOSSIBLE

Toulouse, Lyon, Rennes, Lille, Bordeaux : la plupart des villes françaises disposent d'une télé locale. Excepté la capitale. Pourtant, les projets se bousculent : alternatifs, comme ceux de Zaléa TV, télé Bocal, télé Montmartre, télé Plaisance, ou commerciaux comme ceux des groupes Amaury-Le Parisien, Le Monde et Pinault, Libération ou Paris- Première. Le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) a prétexté l'absence de fréquences disponibles sur Paris pour rejeter leurs demandes. L'argument est tombé quand, en mai 1999, les téléassociatives de la Coordination permanente des médias libres (CPML) ont entamé des diffusions pirates sur ces fréquences

« occupées ». Depuis, le législateur leur a permis de concourir pour obtenir un canal permanent et le CSA les a provisoirement autorisées à émettre sur le canal 36. Mais il n'arrose que quelques arrondissements du nord-est. Le canal idéal serait plutôt le 35. Avant l'été, il était question de lui trouver preneur. Cependant, lors du vote de la loi sur l'audiovisuel, le 28 juin dernier, le CSA a préféré le garder en réserve pour y réunir 36 fréquences numériques. Parmi les 36, ils devraient caser des télé locales, mais pas avant 2002, voire 2010 ! En attendant, certains migrent sur le câble parisien. Ainsi, Zaléa TV sera diffusé par Noos (ex-Paris Câble) avant la fin de l'année. **Stéphane Lavignotte**